

DOC. NY/84/5-3

RAPPORT DE LA COMMISSION
" ESQUISSES LINGUISTIQUES "

Sommaire :

1. Historique
2. Définition
3. Etat de la question
4. Objectifs
5. Méthodologie
6. Plan de réalisation
7. Réseaux.

1. - HISTORIQUE

1.1.- L'Agence de Coopération Culturelle et Technique a organisé, du 26 au 30 avril 1983, en collaboration avec le CERDOTOLA et le Gouvernement de la République Unie du Cameroun, une conférence internationale sur le thème: "La recherche linguistique, l'emploi et l'enseignement des langues en Afrique: les moyens de renforcer la coopération entre les Etats".

Le but de cette rencontre était d'évaluer, sur la base des missions exploratoires entreprises dans les différents pays et du Bilan et Inventaire réalisé à la demande la Conférence des Ministres de l'Education nationale, les résultats des actions dites de première génération.

1.2.- Organisées entre le 1er et le 20 mars 1983, confiées à des spécialistes nationaux, les missions exploratoires avaient les objectifs suivants:

- Etablir un bref bilan des réalisations des pays depuis 1979.
- Informer et sensibiliser les autorités et les spécialistes des pays à la nécessité de participer activement aux travaux de la conférence.
- Identifier et préciser avec eux les besoins nationaux
- Faire un inventaire des institutions de recherche et d'enseignement en ou sur les langues nationales.

1.3.- Dans la suite de l'évaluation des résultats, la conférence de Yaoundé avait pour but d'identifier les besoins nouveaux susceptibles de se traduire en projets régionaux de coopération linguistique. Sur ce plan, la conférence a fait des propositions précises qui devaient être présentées à la Conférence Générale de l'Agence de Décembre 1983.

Une première analyse des documents issus de cette conférence a été confiée au Conseil International de Recherche et d'Etude en Linguistique fondamentale et appliquée.

Parallèlement, un questionnaire destiné à préciser la mise en oeuvre des opérations a été adressé aux différents coordonnateurs proposés par la Conférence internationale. Ces questionnaires remplis ont été retournés à l'Agence et ont servi de source dans la rédaction de documents descriptifs provisoires pour chacun des projets régionaux.

1.4.- La Conférence Générale de l'Agence de décembre 1983 a adopté pour la programmation de 1984-1985 les projets suivants au sein desquels apparaît le projet ici concerné "Esquisses linguistiques".

1. Langues nationales et média
2. Descriptions systématiques des langues nationales
3. Esquisses linguistiques
4. Dictionnaires monolingues
5. Lexiques spécialisés
6. Dynamique des langues et des sociétés
7. Création-Traduction en langues nationales
8. Didactique des langues nationales.

2. - DEFINITION

Le projet "Esquisses linguistiques" consiste en des descriptions concises par opposition aux descriptions détaillées classiques, complètes par opposition aux études sectorielles, systématiques du point de vue de la conception, claires et logiques du point de vue de la présentation, donnant une vue d'ensemble de la langue étudiée (au moins sur le plan de la phonologie, de la morphologie et de la syntaxe) et portant sur des langues insuffisamment ou non encore décrites.

3. ETAT DE LA QUESTION

3.1. La nécessité de réaliser des esquisses linguistiques a été ressentie comme une urgence par les pays participant à la Conférence internationale organisée à Yaoundé du 16 au 30 avril 1983 sous l'égide de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, celles-ci étant conçues comme des réalisations rapides donnant une vue d'ensemble de la langue concernée.

3.2. Etant donné la nouveauté du projet présenté ici, la documentation n'est pas encore très importante. On présentera dans ce qui suit une bibliographie sommaire comportant essentiellement des ouvrages généraux.

- Ouvrages généraux

AELIA, CDSH / CNRS. Bibliographie analytique des langues parlées en Afrique, 1970-1980. Paris, ACCT CIRELFA, 1982.

ACCT. Etudes Africaines en Europe. Paris, ACCT Karthala, 1981, 2 vol. 655 p., 714 p.

BARRETEAU D. (sous la direction de). Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique Noire d'expression française et sur Madagascar. Paris, CILF, 1978, 624 p.

GOROG V. Littérature orale d'Afrique Noire. Bibliographie Analytique. Paris, Maisonneuve et Larose, 1981, 394 p.

4. OBJECTIFS

4.1. Objectif général

L'objectif général de l'opération "Esquisse linguistique" est une connaissance des langues insuffisamment ou non encore écrites.

4.2.- Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques consistent essentiellement en la production de :

- ouvrages de phonologie et de grammaire
- anthologies de textes
- guides d'orthographe.

5. METHODOLOGIE

Méthodologie proposée parmi tant d'autres serait celle présentée ci-dessous.

5.1. Le corpus du linguiste africaniste est à l'heure actuelle et d'une manière générale constitué des réponses aux questions que celui-ci pose à sa propre compétence ou à celle d'un informateur ou encore, dans le meilleur des cas, à celle de quelques informateurs. Ce corpus présente de nombreux inconvénients et faiblesses. Le principe de la question implique qu'il n'offre au linguiste que ce que celui-ci veut trouver dans la langue étudiée. Ce corpus est le plus souvent formé des traductions dans celle-ci des énoncés émis dans la langue du chercheur. Les énoncés ainsi obtenus ne peuvent que constituer la langue de l'informateur, un idiolecte. Celle-ci n'est jamais la langue en communication, la langue en tant qu'instrument en usage chez les locuteurs. Enfin et d'une manière générale, ce type de corpus est issu d'une pratique qui impose le linguiste à la langue étudiée.

5.2. Les descriptions des langues africaines montrent, à l'heure actuelle et quelques exceptions mises à part, une prédominance de telle ou telle autre branche de la linguistique et un déroulement largement tributaire du développement historique de celle-ci et de la présentation qui en est faite dans la majorité des manuels. Ainsi de très nombreuses études entament la description

par la phonologie qu'elles privilégient au détriment des autres branches. Dans la majorité des cas, le sens est exclus et le lexique, quand il est présenté, n'offre qu'une liste lexicale complétée. Enfin, le niveau textuel et discursif n'est jamais abordé. Bien que la langue soit un système d'éléments en interrelation permanente, la description doit aboutir à une vue d'ensemble de celle-ci en suivant l'ordre logique le plus rentable d'un point de vue scientifique.

5.3.- Le texte en oralité est la manifestation la plus vivante de la langue en communication. Un échantillon de textes, représentatif de l'ensemble des textes en circulation dans une communauté considérée et recueilli auprès de très nombreux informateurs, offre une vue d'ensemble fondamentale si la représentativité de celui-ci est minimale, complète si celle-ci est maximale. Un échantillon de textes de ce type constitue, en tant que fait de langue, le dénominateur commun, le fond commun aux locuteurs. La présente méthode propose l'adoption par le linguiste d'un corpus de ce type qui pourra éventuellement être complété et qui aura l'avantage d'imposer la langue au chercheur, de soumettre celui-ci aux faits de la réalité.

5.4.- La description d'une langue étant, à quelque niveau que ce soit, toujours tributaire de la maîtrise du sens par le linguiste et consistant en la mise à jour de la combinatoire - forme et substance - des éléments non seulement composants les unités lexicales mais aussi composés de celles-ci, la conception adoptée ici devant engendrer une vue d'ensemble de la langue étudiée, la présente méthode propose, par souci méthodologique et dans un but cognitif, l'identification du lexique comme première étape de la description, la connaissance de celui-ci ouvrant l'accès à tout autre domaine de celle-ci.

5.5.- Le déroulement logique de la procédure de description proposé ici fait prévaloir l'ordre des étapes au sein de

la pratique réelle du linguiste, adopte comme repère la taille segmentale des unités inférieures ou supérieures aux unités lexicales, enfin, procède par décomposition de l'entité linguistique en ses unités constitutives en prenant soin d'identifier l'organisation de celles-ci au sein de celle-là. Ainsi, maîtrisant le lexique, on entreprendra l'étude morphologique qui doit aboutir à la mise à jour des lexèmes, des morphèmes et de leur combinaison au sein des unités lexicales. Cela nous permettra alors d'engager l'analyse phonologique qui révélera les phonèmes, les tonèmes et leur mode d'association au sein des lexèmes et des morphèmes. Cece étant fait, on repartira du lexique, on abordera l'étude syntaxique qui devra préciser les constituants, les morphèmes de ce niveau et leur organisation au sein des énoncés simples des énoncés complexes et des énoncés marginaux par opposition aux structures dominantes de la langue. Enfin, doté de cette connaissance, on pourrait passer de la syntaxe de l'énoncé à celle du texte.

Alors l'étude textuelle mettra à jour la composition et l'organisation des énoncés textuels - qui peuvent être des énoncés simples, complexes ou marginaux ou des syntagmes d'énoncés - en tant qu'unités constitutives du texte et leur combinaison au sein de celui-ci.

6.- PLAN DE REALISATION

6.1.- Durée et dates de réalisation

Durée de l'opération	:	6 ans
Date de lancement	:	1984-1985
Date d'achèvement	:	1990-1991

6.2.- Les phases de la réalisation

6.2.1. Phase A : Préalables.

- A1. Mise en place générale du réseau

Choix des langues

Constitution des équipes nationales de chercheurs et communication de leur composition et de la liste des langues retenues aux coordonnateurs scientifiques et à l'Agence dans les plus brefs délais.

2. Synthèse des propositions par le pays coordonnateur.

(Prévoir en cas de besoin la prise en charge financière des déplacements du coordonnateur et/ou de son suppléant).

- A2. Mise en place des structures de la coordination

1. Documentation

Concertation en vue de la constitution d'une bibliographie générale.

Achat des ouvrages.

2. Infrastructure

Mise en place d'un budget de fonctionnement (archives, documentation, secrétariat, correspondance, etc...)

3. Expertise extérieure

A décider selon les besoins des pays considérés.

L'I.L.A. est prêt à assumer l'expertise (prévoir la prise en charge financière des experts).

- A3. Mise en place des structures nationales

1. Composition des équipes et attribution des responsabilités.

2. Documentation

3. Infrastructure.

6.2.2.- Phase B : Phase opérationnelle

- B1. Collecte de l'information
 1. Enquête sur le terrain
 2. Transcription des textes.
 3. Traduction des textes.

- B2. Traitement de l'information
 1. Identification du lexique de la langue
 2. Identification des structures de la langue.

- B3. Elaboration des esquisses
 1. Synthèse des données identifiées
 2. Rédaction des esquisses.

- B4. Elaboration des guides d'orthographe des anthologies des textes.

6.2.3.- Phase C : Synthèse et production des résultats

- C1. Détermination du nombre d'exemplaires d'esquisses de guides et d'anthologies à publier.

- C2. Evaluation du coût de l'édition.

- C3. Evaluation du prix de vente de l'exemplaire

- C4. Evaluation éventuelle d'une subvention pour la publication

- C5. Publicité dans le but de faire connaître le travail accompli et l'existence des ouvrages.

6.3.- Le calendrier de la réalisation

<u>Année</u>	<u>Phase</u>	<u>Commentaires</u>
1984	A	Formation des transpositeurs selon la méthodologie adoptée, inventaire des documents existants, constitution de la documentation.
	B	Premières enquêtes sur le terrain, constitution du corpus.
1985	B	Transcription et traduction du corpus.
1986	B	Identification du lexique et des structures de la langue.
1987	B	Synthèse des données identifiées et rédaction des esquisses. Premières publications.
1988-1989	B4	Elaboration des guides d'orthographe et des anthologies
1990	C	Détermination du nombre d'exemplaires à publier, évaluation du coût de l'édition et du prix de vente, demande éventuelle de subvention, publicité.

7.- RESEAUX

AFRIQUE DE L'OUEST

<u>Pays</u>	<u>Institution et responsable</u>
Sénégal	CNL, SELTO : L.M. HAZOUME
Côte d'Ivoire	ILA, SIL : C. GRAH
Guinée	Académie des langues, Université : G. DOUALAMOU

Guinée Bissau	Institut national de la recherche scientifique, Département d'éducation des adultes, Ministère de l'Information et de la Culture, Ministère de l'Education Nationale :
Haute-Volta	CNRST, Université
Mali	DNAFLA, ENSup. : A. BERTHE
Mauritanie	Institut national des langues, ENS, Université de Nouackchott Institut mauritanien de recherche scientifique :
Togo	Commission nationale de linguistique, Université du Bénin EIFOP : I. TAKASSI

Coordination générale : CELHTO.

Coordination scientifique : Côte d'Ivoire
Institut de Linguistique Appliquée :
Claire GRAH.

AFRIQUE CENTRALE

Pays

- Cameroun
- Congo
- Gabon
- Tchad
- Zaire

Pôles de coordination

CERDOTOLA / Zaïre

OCEAN INDIEN ET CARAIBES

Pays

- Comores

Djibouti

Coordination générale : EACROTANAL.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Specialized Technical and representational Agencies

Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orales (CELHTO)

1983-04-26

Rapport de la commission "Esquisses linguistique

ACCT

ACCT

<https://archives.au.int/handle/123456789/6437>

Downloaded from African Union Common Repository